

pernicieuses, sans souci de ses principaux devoirs et de son Dieu.

Quand nous parlons ainsi de la France, nous ne prétendons pas parler de cette partie de son peuple qui est tout à ses devoirs de chrétiens, et qui dans ces jours mauvais, remplit les temples, mêle ses larmes à ses prières, pour obtenir miséricorde pour leur patrie ; mais comme cette partie est de beaucoup la moins nombreuse, surtout dans les grandes villes, elle ne peut être considérée comme étant la nation.

La France est-elle au terme de ces malheurs ? Oh ! non, croyons-nous, et nous avons raison d'être frappés de frayeur et d'épouvante, à la vue des horreurs qui se commettent là et ailleurs. L'impiété révoltante de la sanglante et épouvantable révolution de 93, se reproduisent de nos jours sur plusieurs points de l'Europe, et c'est bien le temps de dire que *l'abomination de la désolation, telle que prédite par le prophète Daniel, est dans le lieu saint.*

A Paris, à Marseille, à Lyon, partout où les librepenseurs sont en majorité, les prêtres sont insultés, menacés et en danger constant d'être massacrés. Les religieux et les religieuses sont chassés de leur monastère et forcés de fuir en pays étrangers.

Il y a quelques mois, et tous les jours encore les statues de la Très Sainte Vierge ont été et sont l'objet d'horribles profanations, et outragées de la manière la plus scandaleuse !

Au Mans, des hosties consacrées ont été enlevées par des femmes faisant semblant de communier, et ont été offertes, par des militaires, à Satan !

En certains endroits, on a élevé des statues en l'honneur du diable, et on lui a rendu les honneurs qui n'appartiennent qu'à la divinité ! N'était-ce pas trop déjà, pour un pays catholique, d'avoir élevé une statue, au coryphée de l'impiété !